

Projets Art à l'école : saison 2015-2016

Dans le cadre des projets *Art à l'école* organisés par le CDWEJ dans toute la Wallonie, la Maison de la Culture d'Arlon propose à des classes d'accueillir un artiste en résidence. Pendant dix ateliers, les enseignants sont invités à vivre avec leurs élèves l'expérience d'un processus de création, en partenariat avec cet artiste. Ce projet s'étend sur deux ans, avec la possibilité de réaliser une troisième année en atelier léger. Une attention particulière est portée à la création et au renforcement de ce partenariat artiste/enseignant/médiateurs culturels (formations, moments de réflexion, etc.). En mai, tous les ateliers mis en place en Wallonie par le CDWEJ se retrouvent à Charleroi pour partager ensemble *une petite forme*, un moment vécu durant le projet. Cette année, trois classes provenant d'écoles secondaires différentes ont suivi l'aventure.

La Maison de la Culture d'Arlon est un partenaire point de chute du Centre dramatique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse (CDWEJ).

Plus d'informations sur les projets *Art à l'école* du CDWEJ sur le site www.cdwej.be



Atelier Écriture à l'Institut Notre-Dame d'Arlon

avec la classe de 6^e secondaire Français 6h
enseignante : Myriam Jacquet
artiste partenaire : Vincent Tholomé

Pour leur première année d'atelier, l'enseignante Myriam Jacquet et l'auteur Vincent Tholomé ont choisi de travailler au croisement de leurs projets respectifs. Lors des premiers ateliers, chacun explique son travail à l'autre. Les 15 élèves parlent de leur projet de scénario, Vincent de son écriture et de ses lectures-performances qui font la part belle à la musique et au bruitage.

Dans la suite des ateliers, Vincent les emmène dans son univers par diverses propositions d'écriture et de découvertes musicales. Toutes ces explorations nourrissent le scénario des élèves, comme le travail de *Novélisation* (réécriture sous forme de roman) du scénario qui allie le texte épuré avec un dessin au fusain de trois moments-clés (début-milieu-fin). Les étudiantes s'impliquent dans l'aventure. Cela donne un travail d'une grande force, à la fois cohérent dans l'écriture et très personnel. Cerise sur le gâteau, Vincent Tholomé jouera l'acteur dans le court métrage des étudiantes.

Vincent Tholomé est auteur/performeur.

Il anime cette année un projet d'écriture à l'INDA.
<https://lacompagniedugrandnord.wordpress.com>

Premier projet CDWEJ, première coopération, pour Myriam et moi ! Cela veut dire : faire connaissance, cerner - un peu - ce que l'autre a derrière la tête, ce qui le porte. Myriam et moi avons décidé de tenter le grand jeu : mélanger son envie de réaliser un court métrage avec ses élèves, les envies de cinéma des élèves et mes plates-bandes, doux univers perso ! Pas simple d'ajuster cela : je ne suis ni quelqu'un de l'image, ni quelqu'un du cinéma ! Je viens des mots. De la littérature. Je fais aussi dans la lecture performée. Au bout du compte ? Eh bien, nous sommes arrivés - je crois - à faire en sorte que chacun trouve sa place, son petit coin de paradis. Expérience fabuleuse d'un possible vivre ensemble ! Pas mal par les temps qui courent, pas vrai ? Au bout du compte : il y aura donc un court métrage, un livre illustré qui serait comme la "novélisation" du film, de beaux moments d'exaltation à l'approche du tournage et le plaisir de jouer, de s'essayer à diverses manières de narrer une histoire. Et puis, pour Myriam et moi, l'énorme surprise des écritures, sensibles et précises, des élèves ! Le plaisir de les entendre lire ! Les énormes silences - si parlants - entre les textes ! Les frissons qui parcourent l'assemblée, si perceptibles, sans avoir besoin de les dire ! De quoi nous donner des idées pour l'année prochaine, en somme ! De quoi oser plonger plus avant dans ce curieux mix entre littérature expérimentale et cinéma !

Atelier Cinéma à l'Institut Sainte-Marie d'Arlon

avec la classe de 6^e secondaire Arts d'expression
enseignante : Marie Schmit
artiste partenaire : Gaëtan D'Agostino

C'est la deuxième année que se développe le partenariat entre l'Institut Sainte-Marie d'Arlon et l'artiste pluridisciplinaire Gaëtan D'Agostino autour du cinéma. Après un atelier consacré au jeu face caméra, Gaëtan montre aux élèves des documents relatifs à la réalisation d'un de ses courts-métrages *O négatif* : note d'intention, scénario, planning, budget, etc. Les questions fusent sur le chemin à parcourir entre l'idée, le scénario et la diffusion. Gaëtan leur propose ensuite de partir d'une courte scène qu'il a écrite. Chacun se sent libre de suivre le projet qui le motive le plus. Une étudiante choisit d'écrire la suite du scénario tandis que deux groupes se forment pour réaliser la courte scène dans deux univers cinématographiques différents : les élèves se répartissent les rôles d'acteurs et de réalisateur, choisissent les accessoires, les lieux, les prises de vue, cherchent, répètent, cherchent encore, puis tournent.

L'enseignante Marie Schmit est enthousiaste : *Les élèves sont intéressés, très ouverts. Sept filles, un garçon. Le projet développe leur curiosité, cela fonctionne. Ils parlent de bulle quand nous nous réunissons pour nos journées d'atelier à la Maison de la Culture... L'artiste amène une vue différente du processus créatif : contrairement à l'école, ce n'est pas le résultat qu'il faut d'abord viser, mais le fait d'être juste, chercher, laisser émerger. C'est un vrai laboratoire.*



Atelier Théâtre à l'Institut Technique Étienne Lenoir d'Arlon

avec la classe de 6^e secondaire Auxiliaires administratifs et d'accueil
enseignante : Malika El Maïzi
artiste partenaire : Gaëtan D'Agostino

Arrivé au bout du parcours *Art à l'école*, l'Institut technique Étienne Lenoir poursuit l'accueil d'un artiste en résidence en autofinanciant le projet depuis trois ans. Afin de les accompagner dans cette belle démarche, le CDWEJ et la MCA continuent leur encadrement administratif et logistique.

Cette fois, l'enseignante Malika El Maïzi et le comédien Gaëtan D'Agostino ont choisi d'expérimenter de nouvelles pistes, au croisement des arts plastiques, de l'écriture, du travail du corps, de la musique... Toutes ces explorations ont pour objectif de créer une matière artistique commune. En fin de projet, le langage théâtral devient le lieu commun qui exprime ces différents langages.

Au fur et à mesure des ateliers, la dynamique de groupe se crée. Chacun trouve sa place, fait des propositions. Les élèves choisissent une thématique forte qui leur parle : le harcèlement. Entre les ateliers avec Gaëtan, le travail se poursuit en classe. L'enseignante met aussi en place des moments de *pratique réflexive* pour mettre des mots sur ce que le projet peut apporter aux élèves dans leur formation qualifiante. Dernier atelier : les vingt élèves sont très concentrés. Dans une ambiance détendue, ils effectuent des ajustements pour rendre leur histoire plus cohérente, pour mieux poser la voix, équilibrer le plateau... L'implication de chacun est magnifique à voir.

Gaëtan D'Agostino est à la fois comédien, metteur en scène, dramaturge et réalisateur. Il anime cette année un projet Théâtre à l'ITELA et un projet Cinéma à l'ISMA.
<http://gaetandagostino.blogspot.be>

C'est quoi jouer devant quelqu'un ? Devant un public ? Devant une caméra ? Comment transmettre une émotion ? Comment ouvrir l'imaginaire ? Quel est le moteur de l'improvisation ? Comment être au plus proche d'un jeu théâtral ou cinématographique ?

C'est ce que je propose d'explorer dans mes ateliers. Il n'y a pas de règle absolue. L'important n'est pas le résultat, la performance de l'acteur mais plutôt sa présence, sa sincérité et son engagement au service d'un propos, d'une scène, d'un public ou d'un metteur en scène.

Je cherche dans mes ateliers à travailler toujours de manière collective, en n'ayant pas peur des erreurs et des maladresses. En prenant compte des personnalités et singularités de chacun. Essayer simplement de trouver une forme juste qui parvienne à nous toucher et à nous raconter. Nous ne sommes pas là pour "déclamer du Molière" mais pour chercher ensemble ce que l'on veut dire, témoigner ou faire ressentir aux spectateurs. Devenir créateurs. La difficulté est d'être dans un processus de création plutôt que dans le résultat. Il faut toujours rappeler que l'objectif des ateliers n'est pas de réussir mais d'explorer, chercher ensemble...